

Moins souvent mais plus ensemble

POUR NOTRE RÉGION PASTORALE

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: CATHERINE ULRICH, SVIATOSLAV HORETSKYI

Ça y est, l'EP de La Seymaz a osé: de nouveaux horaires de messes pour l'UP. On a l'impression d'avoir jeté une bombe dans la placide région pastorale...

Mais il ne suffit pas de divaguer sur l'Évangile et sa radicalité, son appel à la conversion et son insistance sur la mission vers les autres, et ne rien changer aux habitudes («ma messe dans mon église à mon horaire»)...

Notre évêque – oui, parce que ce changement intervient pour mettre en pratique les impulsions de notre berger ! – l'a dit et redit: «Si on veut chez nous une Église missionnaire, il est indispensable de montrer – en particulier le dimanche – de grandes communautés rassemblées pour des célébrations joyeuses.» (Lettre pastorale de 2015). La photo prise de la messe des familles à l'automne dernier à Chêne ne le démontre-t-il pas?

A-t-il tort? Écrivez-le-lui! A-t-il raison? Démonstrons-le et vivons, *ad experimentum*, ce petit déplacement géographique (de Pressingé à Chêne, il n'y a que 9 kilomètres...) qui est avant tout intérieur. Car l'EP entend la colère, la déception et autres sentiments négatifs exprimés plus ou moins ouvertement, qui sont des symptômes – mais de quoi? Notre évêque tente une réponse: «Dans une société où il est normal de faire des kilomètres pour aller faire ses courses, assister à une manifestation sportive ou culturelle, beaucoup semblent considérer comme normal de ne pas aller à l'église si la messe est célébrée dans le village voisin. [...] Si recevoir Jésus-Christ ne vaut pas la peine d'un petit déplacement, c'est qu'il y a une crise de la foi.» (Lettre pastorale de 2013) De plus, tout cela est advenu lors de l'Avent qui est un temps de jachère, de désert, d'attente –

et où des germes nouveaux poussent: l'Évangile ne peut pas nous mentir...

Et si ces changements ont conduit à de telles attitudes, alors on est vraiment en terre de mission: l'esprit d'Évangile peut y être (re) semé, afin de (re)donner sens à l'engagement de bénévoles et de salariés au nom du Christ, et convertir des réflexes de survivance muséale en un esprit de service de l'annonce de la Bonne Nouvelle...

Oui, plus que jamais, l'équipe pastorale va continuer d'accomplir sa mission: évan-gé-li-ser. Selon le pape François, cela passe par des rencontres de tu à toi, et nécessite de s'enraciner dans la Parole de Dieu partagée, qui nous pousse vers nos malades, nos réfugiés, nos nouvelles familles arrivées dans le quartier, nos jeunes... Ce mouvement de sortie auquel nous exhorte le Pape depuis 10 ans qu'il est évêque de Rome!

L'Église est service, martèle François: comme notre confrère Sviatoslav, sa femme Justine et leurs ami.e.s de la communauté ukrainienne (cf. photo de droite) qui, semaine après semaine, collecte des biens, envoient des convois et reçoivent l'assurance que tout est bien arrivé... L'Église est service vers autrui.

L'eucharistie ne constitue pas l'Église (malgré ce que l'on entend dire souvent); preuve en est: lorsque l'horaire change, il n'y a plus personne! Et c'était prévisible. Une question: quel que soit le nombre de messes célébrées ici ou là, qu'est-ce qui prime: faire partie d'une communauté coûte que coûte, ou satisfaire sa commodité personnelle qui prime sur sa pratique communautaire? Ce n'est qu'une question... Mais l'évangélisation est à ses débuts sous nos latitudes...



Une église pleine par regroupement!



L'Église se fait solidarité et service.